



Le bulletin de l'Association de Chito-Ryu Traditionnel du Québec

Dessin original de Sensei Jean-Noël Blanchette, 6e dan, renshi en Chito-Ryu

Volume 10 Numéro 4 Décembre 2006

Éditeur Thierry Debeur; **Rédacteur en chef** Noël Blais; **Rédacteur** Thierry Debeur, Noël Blais, Derek J. Ryan, Eric Lefebvre, Benoit Bordeleau, Mathieu Valotaire

Mise en page Eric Lefebvre; **Traducteur** Noël Blais; **Correction et révision** Isabelle Minier

[Mot du président de l'association](#)

[Hommage](#)

[Nouvelles en bref](#)

[Mot du rédacteur en chef](#)

[Clinique Sensei Higashi](#)

[60^e karaté Chito-Ryu](#)

[Mizu no kokoro](#)

Liens

[Liste des dojos du Québec](#)

[Chito-Ryu Québec](#)

[Chito-Ryu Canada](#)

MOT DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

Bonjour à tous et à toutes,

Au nom de tous les administrateurs de [Chito-Ryu Québec](#) ainsi que des membres du Comité technique (ACRTQ), je vous souhaite une très bonne année 2007. Qu'elle soit pleine de joie, de santé, d'amour et de difficiles entraînements.

Je profite de ce dernier Chinto de l'année pour dire un grand merci à sensei Blais et à toute son équipe pour nous avoir assuré des Chinto en ligne de qualité. Merci également à sensei Blanchette qui a aidé à vérifier plusieurs articles importants.

Thierry Debeur

Éditeur du Chinto

[Président Chito-Ryu Québec](#)

[Haut de page](#)

MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

L'année 2006 correspond au 60^e anniversaire de la création du karaté-do Chito-Ryu par O'Sensei, D^r Tsuyoshi Chitose. La célébration du 60^e anniversaire est très significative dans la culture japonaise. sensei Derek J. Ryan nous en fait découvrir l'importance de même que les festivités qui se sont déroulées pendant quelques jours au Japon afin de commémorer cet événement tout particulier.

M. Benoit Bordeleau nous présente un bref compte rendu du séminaire de sensei Higashi qui a eu lieu au Québec les 8, 9 et 10 décembre.

Nous mentionnons ou entendons régulièrement que le karaté peut être pratiqué à tout âge. Eh bien! Sensei Eric Lefebvre rend hommage à l'un de ces étudiants pour lequel cette mention s'applique très bien.

Un article sur « Mizu no Kokoro – l'esprit comme de l'eau » a été soumis. Cet article est écrit par M. Mathieu Valotaire, étudiant de sensei Eric Lefebvre. Dans cet article, M. Valotaire exprime son point de vue sur cette notion complexe. Ses propos ne représentent pas nécessairement l'avis de la rédaction du Chinto sur ce sujet. Par le fait même, si vous voulez réagir à la suite de cet article et apporter vos commentaires je vous invite à le faire en soumettant un texte pour le prochain Chinto. Les propos devront être constructifs et significatifs. M. Valotaire a été initié au Tae Kwon do par un ami de son frère de 1994 à 1995 ; puis a étudié l'Aikibudo pendant 2 ans. Après une pause, il entreprend en 2003 la pratique du karaté Shotokan ; puis en 2005 débute le karaté-do Chito-Ryu avec sensei Lefebvre, style qu'il espère pratiquer longtemps.

Je profite de cette période spéciale pour vous souhaiter une bonne année 2007. Bon entraînement!

Noël Blais

Instructeur [Chito-Ryu Longueuil - SportsPourTous](#)

[Haut de page](#)

CÉLÉBRATION DU 60^E ANNIVERSAIRE DU KARATÉ-DO CHITO-RYU

Le 60^e anniversaire de la création du karaté-do Chito-Ryu par O'Sensei, D^r Tsuyoshi Chitose, a été célébré en août dernier au Japon. Il y a eu un rassemblement de représentants et membres provenant de tous les pays de [la fédération internationale de karaté Chito-Ryu](#) (ICRKF). Les pays représentés étaient le Canada, la Norvège, l'Irlande, Hong Kong, l'Australie, l'Écosse et évidemment le Japon. La délégation canadienne comptait plus de douze personnes, représentant la plupart des provinces de l'[association canadienne de Chito-Ryu](#). Plusieurs invités spéciaux Japonais, membres et non-membres de l'ICRKF étaient présents aux cérémonies et événements. Les cérémonies ont commencé à la ville de Kibuchi à l'endroit où O'Sensei a débuté le Chito-Ryu et se sont terminées dans la ville de Kumamoto l'emplacement actuel du Souhonbu.

Il est particulier que l'année 2006 soit celle de la célébration du Chito-Ryu Karaté-Do. En effet, il s'agit d'une année significative dans la culture japonaise. Certains anniversaires spéciaux appelés « toshiiwai » (ou « ga no iwai ») représentent un rituel de transition. La 60^e année est un de ces moments spéciaux. Il s'agit de « kanreki », la célébration de la renaissance ou seconde enfance. La traduction littérale des deux caractères kanji japonais est « retour » et « calendrier ». Inspirée du calendrier lunaire traditionnel chinois, la vie est organisée en cycle de 60 ans. À la 60^e année, une personne revient au « début » et sous le même signe zodiacal. Cette étape de renaissance constitue une occasion de prier pour une longue vie et célébrer le succès du premier cycle de 60 ans. La couleur de la célébration est rouge. Par exemple, un « capuchon rouge » et une « veste rouge » sont remis au célébré pour son 60^e anniversaire. Le rouge est associé à la naissance et aux bébés et symbolise ainsi le retour à la naissance. La croyance veut que la couleur apporte une bonne santé, une vitalité et une longue vie.

Le premier rassemblement des célébrants et invités a eu lieu le 25 août au dojo Souhonbu (Kumamoto). Des vœux ont été échangés, des discours prononcés et des photos prises pour commencer la commémoration du 60^e anniversaire. De cet endroit, tous ont voyagé en autobus vers la ville de Kikuchi, située à moins de 2 heures de route. À l'arrivée, il y a eu une clinique de Chito-Ryu au gymnase Kikuchi Sogo.

Le jour suivant, les participants ont voyagé vers le temple de Kikuchi. C'est à ce temple que O'Sensei a débuté l'enseignement du Chito-Ryu karaté-do. À la fin du texte, la photo de groupe prise à ce temple montre plusieurs dirigeants seniors de la communauté internationale de Chito-Ryu.

Parmi les événements planifiés pour cette journée, les plus impressionnants ont été les cérémonies d'ouverture et les démonstrations aux célébrations du 60^e anniversaire tenues au gymnase Kikuchi Sogo. Soke sensei et d'autres membres seniors ont offert un discours inspirant pour cette occasion. En tant que canadien, j'étais particulièrement fier et touché par la sincérité et la sagesse du discours présenté par sensei Shane Higashi. La démonstration de tambour Taiko a été particulièrement divertissante. Les célébrations se sont poursuivies avec des démonstrations allant du cassage de bâton de baseball et brique à l'exécution de kata et de bunkai.

En soirée le 26 août, le souper et les présentations pour le 60^e anniversaire ont eu lieu à l'hôtel Sasanoya dans la ville de Kikuchi. Des dignitaires locaux japonais ont présenté des discours et leurs félicitations. Parmi les autres invités, certains n'étaient pas affiliés à l'[ICRKF](#). Tous ont communiqué d'importants et élégants éloges et félicitations. C'était une soirée merveilleuse en bonne compagnie, agrémentée de conversations chaleureuses et d'un excellent repas. Des présentations spéciales ont été faites à certains individus. Du Canada, MM. David Chung et John Grad ont reçu leur certificat de 5^e dan ; MM. Romualdo Ferri et Art Bellhouse ont reçu leur certificat Renshi. Une présentation a aussi été

faite pour D^r David Smith. Les Canadiens ont été ravis par la présentation sur le « travail de toute une vie au Chito-Ryu » faite à sensei Shane Higashi et autres Kyoshi. Tous ont également été enchantés par la présentation de Soke sensei, 9^e dan à Kyoshi Hidemichi Kugizaki. L'esprit d'amitié et de camaraderie a été présent pendant toute la soirée. Ce fut une expérience merveilleuse.

Le jour suivant, l'événement final à la ville de Kikuchi a été la compétition japonaise de karaté Chito-Ryu. Il y a eu une bonne participation et la compétition a été divertissante. Il y avait quelques compétiteurs canadiens de naissance qui ont participé pour leur dojo japonais. Mark Waterfield de la Nouvelle-Écosse était l'un d'eux. La plupart des visiteurs n'ont pu rester pour le tournoi entier à cause de l'horaire de retour en autobus à la ville de Kumamoto.

Le 28 août était la dernière journée officielle des événements. Les dirigeants internationaux participaient à la réunion de l'[ICRKF](#) tandis que les autres ont eu l'occasion de visiter le volcan local toujours actif du Mont Aso. Ce fut un tour fascinant du volcan où la fumée sulfurique est connue comme étant mortelle. En fait la direction des vents cette journée était idéale pour permettre une vue rapprochée du cratère. Lors du tour d'autobus vers le sommet, on apercevait les abris d'urgence en béton, équipés de masque à gaz en cas d'un changement surprise de la direction des vents. Soyez rassuré : tout était sécuritaire cette journée-là et chacun a apprécié la visite. Après la visite du volcan, l'après-midi a été une rare occasion pour les Occidentaux d'expérimenter le bain public japonais. Quelques-uns ont accepté, tandis que d'autres ont décliné cette pratique. Ceux qui ont essayé ont trouvé l'expérience assez relaxante. La visite s'est terminée par le retour en soirée à l'hôtel à Kumamoto.

La soirée et la journée suivante ont été remplies par les préparatifs de départ et le départ de la plupart des visiteurs du 60^e anniversaire. Cependant pour huit personnes du contingent canadien, c'était le début de sept jours supplémentaires pour visiter la partie sud de la région de l'Île Kyushu à la partie nord de l'Île Honshu. Ils ont voyagé du sud au nord de même que de l'est à l'ouest. Ils ont visité de petites communautés allant de la Mer du Japon à l'océan pacifique. Des villages samurai, des temples bouddhistes, des palais shogun, des châteaux, des villages de pêche, de petites et grandes villes – tout cela en moins de 9 jours de voyage par train et camionnette. Les merveilles et les plaisirs de la cuisine et de la culture japonaise leur ont été exposés. Des amis Japonais tels que sensei Kugizaki, sensei Nagata, sensei Osada et sensei Kato ont offert une hospitalité des plus délicates et un service aux visiteurs canadiens. Les détails de cette seconde partie de la grande visite au Japon prendraient un certain temps à raconter. Ils pourront être le sujet d'un prochain article.

En terminant, au nom des visiteurs canadiens j'exprime les remerciements les plus sincères à tous les amis japonais qui nous ont tous bien traités. Merci à Soke sensei et à sa famille. Un merci à sensei Tanaka, à sensei Nanai et à tous les dirigeants Chito-Kai japonais et membres qui ont travaillé fort pour accomplir avec grand succès ces célébrations du 60^e anniversaire du karaté-do Chito-Ryu.

Derek J. Ryan
Vice-président de l'[association canadienne de Chito-Ryu](#)
Instructeur chef [Avalon Karate](#), Terre-Neuve

Traduction : Noël Blais

Le 26 août 2006 : photo à la ville de Kikuchi au gymnase Sogo pour les célébrations du 60^e anniversaire. Au centre au 1^{er} rang Madame Chitose (mère de Soke), Soke sensei avec les dirigeants seniors et kyoshi de chaque coté.



Le 26 août 2006 : photo au temple Kikuchi. Au centre sensei Soke. À la droite de Soke – sensei Inazuka, sensei Yamamoto, sensei Sakaguchi et autres sensei seniors. À la gauche de Soke – sensei Kugizaki, sensei Higashi, sensei Inamura. 2^e rang à la droite de Soke, sensei Tanaka



[Haut de page](#)

HOMMAGE À UN NOUVEL ÉLÈVE EXEMPLAIRE



En avril dernier, au début de ma session du printemps 2006, j'ai eu la surprise de recevoir un nouvel élève un peu spécial. C'était monsieur Roméo Harvey, un homme dans les 70 ans qui venait de s'inscrire à mon cours de karaté. Ma surprise fut de courte durée, car l'idée qui m'est venu immédiatement en tête fut : « Enfin, depuis le temps que je dis à tous que l'on peut débiter le karaté Chito-Ryu à n'importe quel âge, je pourrai le prouver! »

Je connais peu monsieur Roméo Harvey. Je peux pourtant affirmer qu'il est l'un des meilleurs élève, sinon, le meilleur élève à qui j'ai enseigné le karaté Chito-Ryu. Il pratique ce que je lui enseigne de façon quotidienne avec beaucoup d'intérêt : ce qui est malheureusement rare. Il possède les meilleures qualités pour réussir : patience, persévérance et une grande volonté de réussir. Il me dit souvent quelque chose comme : « J'ai pratiqué mes katas tous les jours cette semaine. » Lorsque je lui dis qu'il est rare de voir des élèves pratiquer autant que lui, il me répond

quelque chose comme : « C'est normal. J'ai tout mon temps. Je suis à la retraite. » Pourtant, lorsqu'il me parle de sa vie, sa retraite semble très occupée. Ébéniste de métier, il aide encore sa fille à démonter sa vieille grange. Il joue de la guitare depuis cinq ans. Il s'est acheté un ordinateur et a commencé à suivre des cours pour utiliser internet. Il est bénévole pour Ambulance Saint-Jean. Il s'entraîne en salle plusieurs fois par semaine. Je suis certain qu'il doit avoir encore d'autres occupations.

Malgré des opérations à un pied et qu'il y ait des plaques de métal dans un talon, il excelle au karaté. À la fin de sa première session, il a obtenu sa ceinture jaune. La fin de sa deuxième session approche et l'orange est maintenant presque à sa portée. Il est très heureux de faire du karaté et il en retire de grands bénéfices : souplesse, équilibre, coordination et aussi une grande joie.

Si je souligne aujourd'hui sa présence dans ma classe de karaté, c'est pour souligner ma fierté. Je suis très fier de monsieur Roméo Harvey. Je suis aussi fier de pouvoir prouver que l'on peut débiter le karaté Chito-Ryu à n'importe quel âge. Mais je veux surtout souligner le fait qu'il est un exemple de courage et de persévérance pour moi et pour bien des gens. Bien des jeunes et des moins jeunes devraient le regarder évoluer. Alors qu'il aurait eu de très bonnes raisons de rester chez lui, monsieur Roméo Harvey vient apprendre chaque semaine par l'effort et la sueur, mais avec beaucoup de plaisir, le karaté Chito-Ryu.

Je m'incline avec un grand respect devant vous, monsieur Roméo Harvey, car vous êtes pour moi un vrai karatéka.

Eric Lefebvre, éducateur physique et instructeur chef,
[École de karaté Chito-Ryu de Drummondville](#)

[Haut de page](#)

CLINIQUE YUDANSHA DIRIGÉE PAR SENSEI HIGASHI

Le vendredi 8 décembre, les instructeurs et assistants-instructeurs ont eu l'occasion de pratiquer avec le Comité technique [Chito-Ryu Québec](#), lors d'une clinique dirigée par sensei Higashi. Cette première journée de séminaire s'est déroulée au dojo [Chito-Ryu de Longueuil](#) dans une bonne humeur indiscutable. Nous avons tout d'abord passé en revue les *dachi*. L'accent a été mis sur la précision dans nos positions. Nous avons parfois eu l'impression d'apprendre à marcher et sensei Higashi a dit qu'il était normal de sentir une certaine frustration, puisque nous apprenions de nouveaux détails. L'après-midi a quant à lui été consacré aux katas Rohai-sho, Rohai-dai, Bassai et Chinto. La journée s'est terminée avec la pratique de Nage-no-kata. En somme, c'était une journée bien remplie!

La journée du lendemain a été consacrée aux ceintures brunes et noires, au dojo [Chito-Ryu Montréal](#). L'accent a de nouveau été mis sur les positions et leur bonne application dans les katas. Un des points principaux ayant été amené par sensei Higashi, en ce qui a trait à la hauteur des positions, consiste à placer le genou au-dessus de la racine du gros orteil. Ce simple détail permet aussi une uniformité au sein du groupe, comme si chacun provenait du même moule. Les deux classes de l'après-midi ont quant à elles été consacrées aux Te-hodoki-no-waza ainsi qu'à Henshuo. sensei Higashi a démontré certaines variantes permettant de nous adapter à certaines situations... et que nous avons eu le plaisir d'expérimenter par la suite!

Le dimanche 10 décembre, c'est à l'école [Karaté Cama](#) que la clinique se déroulait. Les positions étaient encore à l'honneur et certains, en cette troisième journée en présence de sensei Higashi, en ressentaient les bienfaits dans les cuisses! Nous avons aussi eu droit, pendant l'après-midi, à un cours de Bo axé principalement sur les kihons. sensei Higashi a rappelé qu'il était nécessaire que le Bo ne soit pas simplement un outil, mais bien le prolongement de notre propre corps. C'est avec une extrême patience et un sens de l'humour bien à lui que sensei Higashi corrigeait nos techniques.

C'est donc sous le signe du dur travail (autant physique que mental), ainsi que du plaisir, que cette fin de semaine en présence de sensei Higashi s'est déroulé. Nous le remercions vivement! De plus, un merci spécial à sensei Noël Blais, sensei Thierry Debeur et sensei Germain Bisson qui nous ont accueillis dans leur dojo!

Benoit Bordeleau
Étudiant du dojo Fudoshin

Classe du vendredi matin au dojo [Chito-Ryu Longueuil - SportsPourTous](#)



Classe du samedi matin au dojo [Chito-Ryu Montréal](#)



Classe de karaté au dojo [Karaté Cama](#)



Classe de Bo au dojo [Karaté Cama](#)



Dans l'article qui suit, M. Valotaire exprime son point de vue sur la notion « Mizu no Kokoro ». Ses propos ne représentent pas nécessairement l'avis de la rédaction du Chinto sur ce sujet.

MIZU NO KOKORO : « L'ESPRIT COMME DE L'EAU »

Un peu d'histoire

En japonais, *bu* signifie la guerre et *dō* la voie. Plusieurs expressions sont communes aux diverses formes de budo et bien qu'elles soient souvent méconnues, elles présentent une richesse sans pareil pour celui ou celle qui voudra bien s'y arrêter. Les techniques qu'on pratique maintenant étaient initialement des techniques secrètes et enseignées dans le plus grand secret, souvent même la nuit, de peur de se faire détecter. Dans le même ordre d'idées, la spiritualité était également un moyen de coder les descriptions techniques pour qu'elles soient incompréhensibles pour le non-initié. Mais, il s'agissait en fait de métaphores entremêlées de spiritualité.

Dans cet article, apprenons l'une d'entre elles : « Mizu No  Kokoro »

Kokoro : l'esprit ou le cœur; *Mizu* : Eau

Donc, l'esprit ou le cœur comme de l'eau. Le cœur et l'esprit sont en fait deux concepts référant à la même chose pour mieux décrire un terme japonais ne trouvant pas son équivalent en langue occidentale.

Kokoro, cœur ou esprit?

Différencions premièrement les concepts pour orienter la discussion. Le concept de cœur est très différent d'une culture à l'autre (Est vs. Ouest). Dans l'ouest, le cœur fait référence à l'amour ou aux sentiments. *Avoir un cœur de pierre* en est un bon exemple de manque de ces qualités et, *mon cœur est avec lui/elle* correspond à la présence de celles-ci. Le cœur fait également référence à la source de quelque chose, ex. : *Aller au cœur du problème*. Dans les arts martiaux (Est), avoir du cœur fait référence à des qualités de courage, de persévérance et est considéré comme étant dignifiant et honorable.

Notons que l'autre mot japonais pour cœur ( shin et kokoro même kanji) est

empreint de la même dualité. L'ambiguïté reliée aux deux mots est culturelle... Comment définir l'intangible? Voici des traductions qui démontrent bien celle-ci :

- Karaté Isshin-Ryu¹: « Style du cœur unique de la main vide » représentant l'union des styles de karaté Goju-Ryu et Shorin-Ryu.
- Zanshin : « l'esprit en alerte »
- Mushin : « l'esprit désintéressé ».

Pour ces raisons, la signification de cœur sera abandonnée. D'où, d'ailleurs, la traduction littérale : l'esprit comme de l'eau. Quoi qu'il en soit, le modèle oriental du cœur ou de l'esprit crée un contraste

fascinant avec le modèle occidental qui pourrait être exploré dans un autre article. Ce n'est donc pas sur cet aspect que nous nous pencherons, même si le concept pourrait s'appliquer *ad libitum*.

L'esprit comme de l'eau

L'esprit fait référence à la portion non-tangible de l'être, la conscience. L'intention est mêlée à l'esprit dans ce concept et voilà où la phrase trouve tout son sens. Car on y parle d'intention et d'esprit. On fait référence aux dualités suivantes :

- La vacuité
- La non-réponse et la réponse programmée

La phrase représente un état d'esprit/d'intention où l'état de l'eau est recherché. Tout ceci débute par la vacuité.

La vacuité²

Le concept de vide, de vacuité est simple par sa nature et en même temps, pratiquement incompréhensible dans notre société. Si on imagine que notre esprit est un lac, en éliminant toutes les distractions, toutes les idées, on y retrouve un lac tranquille où la surface est en état de refléter ce qui est devant, tel un miroir. Sur ce lac, même une mouche créerait une déformation en atterrissant et serait immédiatement évidente. Avec un esprit comme de l'eau, nous devrions être en mesure de sentir les intentions de nos adversaires clairement et d'ignorer les feintes et autres distractions qui pourraient être déguisées par un flot de pensées incessant provenant de notre propre esprit et ainsi, mal interprétées.

La non-réponse et la réponse programmée

Cette expression nous dicte de garder un esprit calme comme de l'eau et de maintenir notre corps en état d'alerte, apte et prêt à répondre aux signaux que notre esprit calme et détendu enverra à notre corps. Il s'agit ici de la dualité entre les concepts suivants:

- Pensée et non-pensée
- Action et non-action
- Être et non-être

Une application directe de cet état d'esprit est la réponse instinctive. Trop souvent, nous entrons dans un combat ou un exercice de combat avec une stratégie prédéfinie pour nous rendre compte que la stratégie ne correspondait pas à la situation. L'instinct ne peut fonctionner si l'esprit agité essaie d'analyser ou de prévoir ce qui peut arriver. Pensé et non-pensée.

Combien de fois après un combat, revoyons-nous les occasions? Nous ne pouvons pas les saisir, notre esprit est à l'œuvre. En gardant l'esprit tranquille, les occasions se présentent et on peut les saisir. Action et non-action. Tout au bon moment.

Ce concept revêt une importance cruciale en karaté où une erreur de jugement ou de perception signifie une blessure quasi-certaine sur une attaque portée avec assurance et puissance de la part d'un adversaire. À mains nues, c'est le corps qui encaisse, pas d'épée ou de bâton pour bloquer. De manière synthétique, un des éléments fondamentaux du combat est d'agir en fonction des événements (en

« harmonie avec l'univers »), et pour cela, il ne faut pas avoir d'*a priori* mais être ouvert et lucide — non-pensée, non-action et non-être.

Un petit exercice sur Mizu No Kokoro³

Premier temps : se tenir debout face à quelqu'un et mettre notre main paume vers le haut sur son épaule, coude non-bloqué. Demander à la personne de plier notre bras. Essayer de résister. Devant des personnes de force égale, le bras pliera sans trop de difficulté. C'est la réponse programmée et la première qui nous vient à l'esprit.

Deuxième temps : même position pour les deux personnes. Cette fois, avant de tenter l'expérience, faites le vide. Imaginez votre bras comme étant une barre de fer. Ne pensez qu'à cette barre de fer qui ne pourrait plier. Prenez une bonne position (ex : uchi-hachiji-dachi) et contractez vos abdominaux. Ne perdez pas la barre de fer de votre esprit. Fermez les yeux s'il le faut. Redemandez à la personne devant vous d'essayer de plier votre bras et constatez le résultat. Le bras ne plie pas. Ne répondez pas à vos impulsions de répondre à cette agression. Soyez la barre de fer. La barre de fer n'a pas besoin de répondre, elle ne plie pas. Détachez votre esprit de votre bras. Si vous répondez à l'impulsion de pousser contre, votre bras pliera. (Petite note ici : Ne soyez pas inconscients, si le bras ne plie pas, il peut casser – sachez reconnaître vos limites.

Bien sûr, la phrase « Mizu No Kokoro » veut dire bien plus qu'utiliser son bras comme une barre de fer, mais c'est là une application directe d'un concept plutôt flou/obscur du budo. L'important, c'est de savoir que ça existe et qu'existe également la possibilité d'expérimenter les effets d'un esprit calme comme le lac dans notre pratique.

Zen et vacuité

Dans son traité appelé « Fudochi Shinmyo Floku⁴ », le prêtre zen Takuan a donné à Yagyū Munenori ce qui allait influencer le côté idéologique de la voie martiale au Japon. Dans ce traité, Takuan dit ceci :

« Si vous vous concentrez sur un endroit, votre esprit est alors absorbé par cet endroit et, de fait, inutile. Si vous vous inquiétez de l'endroit où placer votre esprit, il est absorbé par cette inquiétude. Le vide (Ku) devrait jeter les inquiétudes et la raison. Laissez votre esprit aller sur votre corps tout entier et ne le fixez jamais en un endroit. Alors votre esprit pourra servir adéquatement les besoins de chacune des parties de votre corps. »

Être et non-être, encore. La vacuité est un thème central de la religion Zen.

Comment imaginer ce propos? Lorsque nous conduisons notre voiture, nous ne mettons pas toute notre attention sur chacun de nos gestes. Pourtant, lors de nos cours de conduite, chaque geste est fait avec une prudence quasi-obsessive. Après quelques années, nous pouvons conduire une voiture en écoutant la radio, discutant et ce sans se soucier trop de ce que fait telle ou telle partie de notre corps. L'esprit (ou la conscience) envahi tout le corps. Chaque partie sait ce qu'elle doit faire et quand elle doit le faire. Imaginez la même capacité lors d'un combat. Bien sûr, nous ne sommes pas en situation de danger continu en voiture et nous jouissons d'une certaine sécurité. Mais le même état devrait être obtenu si notre esprit est en état de montrer (tel le lac) le reflet de la lune la nuit.

Un autre point de vue

Résultat de discussions diverses, il y a aussi l'opinion plus ou moins valide selon laquelle on pourrait dire que les maîtres d'autrefois trouvaient les élèves trop tapageurs et ont trouvé ce petit truc pour les faire taire. Quand on ne pense à rien, on ne parle pas. J'imagine assez bien quelqu'un me crier : « ESPRIT COMME DE L'EAU! » pour me faire taire alors que j'essaie de comprendre la raison pour laquelle on vient de me crier ça! Chaque fois que j'imagine un Sensei me crier cette phrase, je ne peux m'empêcher de sourire.

En somme, il n'en tient qu'à nous d'utiliser ces petites pièces de sagesse transmises par les traditions vieilles de centaines d'années et qui ont traversé le temps jusqu'à nous et de transformer réellement notre pratique en la faisant passer de simple répétition technique à un exercice stimulant tête, corps, esprit et cœur. Imaginez chaque occasion saisie et chaque frappe, blocage fait avec un bras de fer. Ça remplit l'esprit... et moi qui parlais de vide.

Pour ma part, j'en suis, de toute évidence, encore à la base...

Respectueusement,
Mathieu Valotaire,
[Dojo Chito-Ryu Drummondville](#)

Références

1. <http://www.iika.com/history.htm> *History of Isshin-Ryu karate-Do*. Consulté en ligne le 16 novembre, 2006.
2. Miyamoto Musashi (1584-1645), *Traité des cinq roues = Gorin-no-sho* (1643), Maryse et Masumi Shibata (éd. et trad.), Paris, A. Michel, 1983 (*Spiritualités vivantes, Série Bouddhisme*, 39).
3. http://www.kokondo.com/mizu_no_kokoro.html - *Mizu No Kokoro or "Mind like Water" a "non-technique"* Consulté le 22 Août 2006 en ligne.
4. <http://www.dragon-tsunami.org/Dtimes/Pages/articlef1.htm> *The soul of Karate-Do : Initial move and posture*. Consulté le 13 novembre 2006 en ligne.
5. Gabrielle et Roland Habersetzer, *Encyclopédie des arts martiaux de l'extrême orient* 4e édition, Éditions Amphora, 2004 (référence générale pour le texte).

Haut de page

NOUVELLES EN BREF

- Vous pouvez consulter le **calendrier** de l'ACRTQ sur le site Web de l'Association : <http://www.debeur.com/chito-ryu-quebec.html>.
- Pour tout **commentaire** ou **suggestion**, envoyer un court texte par courriel à la boîte blaisbenoit@hotmail.com.
- Pour vous **abonner** à la distribution du Chinto, envoyer un message à cet effet à sensei Thierry Debeur au courriel chinto@debeur.com.
- **Prochaine publication** du Chinto : **mars 2007**. Envoyer vos textes par courriel à la boîte blaisbenoit@hotmail.com.

Noël Blais

[Chito-Ryu Longueuil - SportsPourTous](#)

[Haut de page](#)